Dossier Pédagogique du spectacle

Les Contes Tsiganes

Par la Compagnie du Chameau

Notre spectacle n'est pas didactique, il n'a pas été conçu pour « expliquer l'histoire des tsiganes » ou « de la musique tsigane ». Notre propos était de partager des contes qui nous faisaient rêver. Il nous a cependant paru judicieux, de vous proposer quelques éléments sur la culture tsigane, que vous pouvez aborder avec vos élèves, mais ce n'est pas obligatoire pour assister au spectacle. Ce dossier pédagogique est juste un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle. Nous vous proposons des pistes pour préparer la venue au spectacle, et des pistes pour aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

1- Lettre ouverte des interprètes aux spectateurs

2- Pour se préparer

3- Petite présentation des tsiganes

4- Histoire de la musique tsigane

5- Mise en musique d'un conte

6- Pour aller plus loin : quelques pistes de livres

7- Pour aller plus loin : quelques œuvres à écouter

8- A la fin du spectacle

la Compagnie du Chameau
9, allée du Rendez-Vous
93140 BONDY
ciedu.chameau@gmail.com
06 64 81 30 21
diffusion nathalie-le-garff@wanadoo.fr
06 08 61 38 41

1 - Lettre ouverte des interprètes aux spectateurs

« Les contes tsiganes » est un spectacle que nous avons créé il y a 7 ans. Ce petit spectacle de bric et de broc nous a conduit à une grande aventure que nous ne soupçonnions pas : une aventure humaine, la rencontre entre nous deux qui jouons ensemble, et une aventure de théâtre. Ce spectacle, nous l'avons joué dehors dans le vent, nous l'avons joué sur de très belles scènes (où Molière lui-même a joué avec sa troupe), nous l'avons joué devant 300 personnes, et devant 40 dans un petit village où il n'y a que 2 classes dans l'école primaire, nous l'avons joué en Belgique et bientôt nous irons le jouer en Nouvelle-Calédonie. Mais chaque fois que nous le jouons, le plus important (plus important que le cadre, que l'acoustique, que les lumières) le plus important, c'est le public. Pour donner le meilleur de nous même, pour vous faire voyager et que nous ayons beaucoup de plaisir à partager ce moment de spectacle ensemble, il faut que vous aussi vous nous donniez un peu de vous, en nous écoutant avec bienveillance, en tendant votre compréhension vers nos mots et notre musique, alors l'imaginaire peut se déployer. Gardez vos questions pour la fin du spectacle. Retenez bien ce que vous voyez et entendez, et plus tard vous pourrez le partager avec votre famille et vos amis. Car qu'y a-t-il de meilleur que la bonne chaleur d'un fragment d'humanité qui partage une histoire ?

2- Pour se préparer

Pour l'instant vous ne savez pas grand chose du spectacle que vous allez voir, mais vous pouvez déjà regarder l'affiche, qui est une petite fenêtre sur le spectacle.
Qu'est-ce qu'elle représente ?
Quelles couleurs sont employées ?
Qu'est-ce que l'affiche vous évoque ?
Est-ce que le personnage représenté véhicule une émotion ?
Observez la mise en page ?
Que vous raconte l'affiche sur le spectacle ?

3 - Petite présentation des tsiganes

Les origines du peuple tsigane

Les tsiganes forment un peuple dont l'origine est demeurée longtemps énigmatique. Par sa grammaire et son vocabulaire, la langue tsigane, le Rom, est proche du sanskrit (Inde). On s'accorde aujourd'hui pour dire que les tsiganes sont à l'origine un peuple qui est parti du nord de l'Inde.

Dans l'Inde brahmanique, les bûcherons, les bouchers, les équarrisseurs, les tanneurs, les fossoyeurs, les éboueurs, les chiffonniers, les forgerons et les saltimbanques exerçaient des métiers nécessaires à la communauté, mais considérés comme impurs. Ils n'avaient pas le droit d'être sédentaires et étaient hors-caste, comme ceux que l'on désigne aujourd'hui comme intouchables. En Inde, où ils sont connus sous les noms de Doms ou Lôms , les ancêtres des Tsiganes étaient des groupes sociaux/professionnels plutôt qu'ethniques, et leurs groupes était très perméables (un enfant issu d'une union non-autorisée entre caste, un proscrit pour quelque raison que ce soit, étaient aussi « impurs » qu'eux et pouvaient donc les rejoindre).

Une chronique persane du Xe siècle d'Hamza d'Ispahan , mi-historique, mi-légendaire, embellie par le poète Firdousi, raconte que quelques milliers de Tsiganes appelés alors Zott, Rom ou Dom auraient été envoyés par un roi de l'Inde à son cousin le roi de Perse (Iran actuel) pour exercer auprès de lui leur talent de musiciens.

Après un long séjour en Perse, les Tsiganes poursuivirent leur migration divisés en deux branches : vers le sud-ouest jusqu'en Egypte, et vers le nord-ouest par l'Arménie et le Caucase.
Ils auraient quitté la Perse vers 1000 après JC et ils auraient traversé ce qui est maintenant l'Afghanistan, l'Iran, l'Arménie, et la Turquie.
Au XIVe siècle, les Tsiganes atteignent la Grèce et les Balkans.
Au XVe siècle, ils traversent les Pyrénées et pénètrent en Espagne.
Au XVIe siècle, ils atteignent l'Ecosse et la Suède.

Au XVIe siècle, la plupart des groupes de Roms que nous connaissons avaient achevé leur installation en Europe.

Même si un bon nombre de tsiganes se sont sédentarisés (et ont formé des villages tsiganes comme dans les balkans), certains continuent à être nomades.

Tsiganes, Roms, Gitans, Manouches

Les tsiganes se donnent eux-mêmes le nom de *Rom* qui signifie «homme libre» en hindi. Ensemble, ils ont formé la *Romani Cel* – le peuple tsigane – d'où leur surnom de «Romanichels».

Les Tsiganes furent souvent appelés en France "Egyptiens", en Espagne "Egitanos" puis "Gitanos" (« gitans en français), en Angleterre "Egypsies" puis "Gypsies".

Comme un groupe de tsiganes est entré en France avec une lettre de protection du roi de Bohême, on les a appelé « bohémiens».

En Allemagne, certains se présentaient simplement comme des êtres humains, le mot allemand « Mensch » (homme), aurait donné le terme « manouche ».

L'appellation « sinti » en vigueur en Italie vient de Sindh, nom d'une région indienne. Quant à tsigane, ou « zingari », l'expression découle du grec « athinganos », ce qui signifie « ceux qui ne se touchent pas », car les Roms se saluaient en tenant les mains jointes.

Aujourd'hui on les appelle « les gens du voyage » ou de manière plus poétique « les fils du vent ».

La culture tsigane

Il est très difficile de parler de la culture tsigane sans être tsigane soi-même, c'est aussi ce mystère qui attire et fascine.

De leur origine les tsiganes ont gardé la volonté de ne pas se sédentariser et de ne pas vivre de l'agriculture. Les métiers qu'ils exercent sont multiples : chiffonniers, forgerons, maquignons (on dit qu'ils sont extrêmement habiles pour rendre les chevaux beaux et vigoureux), rempailleurs, commerçants ambulants, forains, ferronniers, chaudronnier (un groupe important de tsiganes est le groupe Kalderash, chaudronnier), rétameurs, bûcherons, fossoyeurs, saltimbanques et musiciens.

Comme ils exercent souvent des travaux « à la tache » et dévalorisés, la pauvreté est un thème récurrent dans les contes tsiganes, de même que la transformation d'une pauvre rosse en cheval fougueux, ou l'habileté dans le travail des métaux.

Le chant, la musique et la danse tiennent une grande place dans leur vie. Ils savent apprécier pleinement l'instant présent.

Leur culture est marquée par une profonde aspiration vers la liberté.

Leur refus de la sédentarisation, et donc de l'intégration fait qu'ils sont souvent exclus par les peuples sédentaires qu'il côtoient (on les appelle aussi « les voleurs de poule ») et parfois persécutés, leur culture est marquée par cette exclusion.

On peut considérer que ce sont les champions de l'adaptation. Ils doivent se montrer plus fort, plus courageux, plus malins que les autres pour survivre. Grâce à leur polyvalence et leur sens de l'improvisation ils ont toujours adapté leur style à ceux rencontrés dans leur errance. Chaque fois, ce qu'ils gardent d'un précédent séjour les rend singuliers, étrangers

au milieu de leurs nouveaux hôtes. Ainsi la langue parlée par les gitans est marquée par la langue espagnole, et diffère de la langue des tsiganes des balkans. Les contes reflètent à la fois une certaine appropriation de la culture des territoires traversés, et une distance par rapport à cette culture. Les thèmes des contes ressemblent aux contes allemands, ou serbes, et pourtant, il y a une malice, un goût de la fête, une attirance pour la magie, un éloge de la ruse, un humour propres au peuple tsigane.
Les Tsiganes vivent un paradoxe constant : celui d'être devenus malgré leur refus d'intégration, les dépositaires parfois exclusifs et le miroir fidèle de la culture du pays habité.

Les tsiganes dans la littérature française : diabolisation et idéalisation

Il y a dans la littérature d'une part une « diabolisation » des tsiganes : oisifs, voleurs, trompeurs. Leurs femmes sont des sorcières qui lisent l'avenir et jettent des sorts.

Puis à partir du 19° siècle, le romantisme amorce une « idéalisation » des tsiganes : les tsiganes sont pauvres extérieurement mais se sentent riches intérieurement.
« Nous avons tout ce que nous voulons avoir, puisque nous nous contentons de ce que nous avons ».
Ils deviennent le symbole d'une remise en question des sociétés fondées sur la sédentarisation, la propriété et le travail. Ils donnent l' image idéale d'une vie libre et indépendante dans la nature, sans lois et sans règles, par opposition à une vie de routine, de contrainte et de labeur. Ils véhiculent un élément de subversion, et d'insoumission.
Le femme tsigane n'est plus une vieille sorcière qui jette des sorts, mais une belle jeune-femme qui danse de manière ensorceleuse (comme l'Esmeralda de « Notre-Dame de Paris »).

4 - Histoire de la musique tsigane

Le roi Shankal de Kanauj qui régnait dans le haut Gange avait envoyé 12000 musiciens à son gendre le roi perse Bahram Djour dont les sujets réclamaient de la musique. Bahram Djour leur avait donné de la terre, du blé, un âne et un bœuf à chacun pour qu'ils puissent en vivre, mais un an plus tard, les musiciens avaient mangé leurs bœufs et tout le blé sans en semer. Le souverain leur conseilla de mettre des cordes de soie à leurs instruments, de sauter sur leurs ânes et d'aller vivre désormais de leur musique…

Peuple libre, indépendant, sensuel et perpétuellement déraciné, les Tsiganes « sont » et « sentent » avant tout. Leur vie est rythmée par l'alternance de plaisirs et de souffrances et ponctuée par la musique, le chant et la danse.
La musique tsigane se caractérise par un charme indéfinissable, une grande fantaisie, elle fait fi de tout principe ; c'est un langage sublimé qui exprime d'abord et avant tout, les sentiments. Elle est basée sur l'improvisation. Cette musique traditionnelle, transmise oralement rythme les évènements de la vie et renforce le sentiment d'appartenance. Elle se compose souvent d'une partie lente qui évoque la tristesse et d'une partie rapide, très virtuose qui évoque la gaîté.
Du grand voyage des tsiganes à travers l'Asie et l'Europe est née leur tradition musicale, elle s'est nourrie des musiques de chaque pays tout en préservant une identité forte. Elle possède de nombreuses facettes et couleurs différentes selon les régions où se sont installés les tsiganes.
En Andalousie ils ont adopté la guitare et la langue espagnole donnant un Flamenco de style gitan du fait d'effets vocaux particuliers.
En Hongrie les musiques de danse « czardas » ont été à l'origine de la musique dite tsigane, elle s'est développée en Europe centrale puis s'est répandue dans toute l'Europe après l'abolition de l'esclavage des tsiganes de Roumanie vers 1855.
Dans les Balkans, la musique tsigane s'est enrichie des influences orientales comme les rythmes irréguliers, mais aussi de la tradition des orchestres de cuivres de cette région.
A Paris, plus récemment après la 1ère guerre mondiale, les manouches se sont intégrés à la musique en accompagnant les accordéonistes musettes, leur apportant liberté rythmique et richesse harmonique donnant éclosion d'un mouvement plus proche du jazz : le swing musette. Puis, de la rencontre de Django Reinhardt avec le jazz est né le jazz manouche.
Si les Tsiganes se sont nourris et enrichis des musiques locales, leur musique a aussi largement inspiré les compositeurs classiques (Lizt, Brahms, Ravel…), et aujourd'hui, ce sont les musiques actuelles qui à leur tour intègrent cette musique de tradition orale.
Les instruments traditionnellement utilisés dans la musique tsiganes sont le violon, la guitare, le cymbalum, l'accordéon, la clarinette, la contrebasse. Selon, les régions et les styles ces instruments varient.
La musique tsigane est une musique qui accompagne l'histoire des peuples et en racontent autant les évènements que les sentiments. Du patrimoine musical des musiques tsiganes d'Europe centrale et balkanique au flamenco où se mêlent les influences de la rumba et de la salsa afro-cubaine, en passant par le jazz « des caravanes » et le musette se dégagent une sensibilité, une vision du monde, une manière d'être qui sont l'expression d'une culture vivante.

5 – Mise en musique d'un conte

Au départ de ce spectacle il y a eu l'envie de raconter des histoires, avec la voix bien sûr, mais aussi de raconter ces histoires avec le violoncelle et de les raconter ensemble.
La musique fait partie intégrante du spectacle. Chaque conte a son univers par son histoire et ses personnages et il est porté par la musique qui comme un deuxième langage raconte avec la comédienne.
La musique fait naître des ambiances, des images, des paysages sonores qui ouvrent l'imaginaire. A l'aide de bruitage, de sons « déformés », on évoque l'inquiétude, on fait prendre vie à un dragon, on donne à entendre un peigne qui glisse dans de longs cheveux … les mélodies caractérisent les personnages et évoquent les sentiments.
Au fil du temps et des représentations la musique et les mots se sont mêlés pour ne faire plus qu'un récit à 2 voix.

6 – Pour aller plus loin : quelques pistes de livres

Ce ne sont que quelques exemples parmi le foisonnement littéraire.

Merci de ne pas faire lire les contes du spectacle (Yachko et le sac magique, la petite poule noire, les cheveux d'or de Kalebala, Dilino et le violon magique) avant la représentation.
Nous ne racontons que 2 histoires par spectacle, sur les 4 de notre répertoire.

Contes Tziganes – Gründ

14 contes tziganes – Castor poche - Sonia Tarabova-Cédille

Mille ans de contes tsiganes – Milan Jeunesse

Tchavo et la musique tzigane- *Patrick Williams, Nicolas Thers, Olivier Pighetti*

Pour les adultes :

Grâce et dénuement - *Alice Ferney. ACTES SUD*

Tsiganes - sur la route avec les Rom Lovara - Yan Joors

La croisée des chemins - Yan Joors

7 - Pour aller plus loin : quelques œuvres à écouter

La chanson « Djelem Djelem » est l'hymne du peuple Rom. En écoutant plusieurs versions on entend que l'interprétation est à chaque fois très différentes selon le pays d'origine ou bien d'accueil des musiciens.
Nous vous proposons une sélection (non exhaustive) :

Dans le style traditionnel hongrois :
Gelem Gelem Roman Hymne Sinti Stars
http://www.youtube.com/watch?v=6utHRgK04Dk

Dans le style gitan/flamenco :
Gerard Ferrer Djelem Djelem
http://www.youtube.com/watch?v=CCYZhJoPZHM

Dans le style swing-manouche:
La Manouche Djelem Djelem
http://www.youtube.com/watch?v=VQEh3fmaDFw
CD « Tzigane » par La Manouche titre 13

Dans le style des Balkans :
Une version plus actuelle par **Loulou Djine Djelem Djelem**
http://www.youtube.com/watch?v=2NqqbECvatU
CD « Transversal » par Loulou Djine titre 3
Une version instrumentale par **Kocani Orkestar Djelem Djelem**
http://www.youtube.com/watch?v=8W3jC4T9TWo
CD « L'Orient est rouge » par Kocani Orkestar titre 12

Il y a bien sur une multitude d'autres interprétations de cette chanson, notamment par **Esma Redzepova** qualifiée comme la Reine des Gitans dans les Balkans ou encore **Saban Bajramovic** figure emblématique de la musique tsigane.
Il y a aussi une multitude d'autres titres de musique tsigane, les plus connus sont *les 2 guitares, les yeux noirs…* il y a la musique des films de Kusturica comme *Bubamara, Ederlezi, Mesecina….* et bien d'autres encore……

Pour entendre les influences de la musique tsigane sur la musique classique on peut par exemple écouter :
La 5ème Danse Hongroise de Brahms
http:// youtube.com/watch?v=xCBsR4lO730
CD Johannes Brahms Danses Hongroises Orchestre Symphonique de Budapest Danse N° 5
La Czardas de Monti
http://www.youtube.com/watch?v=BF9uQI-SRv4

8 – A la fin du spectacle :

Nous pouvons prévoir à votre demande un temps d'échange avec les enfants à la fin de la représentation.